

QUAND FLAMBOYAIT LA TOISON D'OR

Le Bon, le Téméraire et le Chancelier Rolin (1376-1462)

Exposition à Beaune (4 décembre 2021 – 31 mars 2022)

BEAUNE

HÔTEL-DIEU
DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE

Contributions générales

Marc Boone, Professeur à l'Université de Gand

Véronique Boucherat, Maître de Conférences à l'Université de Paris-Nanterre

Nicole Brocard, Maître de Conférences honoraire à l'Université Bourgogne-Franche-Comté

Simonetta Castronovo, Conservatrice au Palazzo Madame à Turin

Jean-Marie Cauchies, Professeur émérite de l'Université Saint-Louis de Bruxelles et de l'Université Catholique de Louvain

Laetitia Cnockaert, Collaboratrice scientifique au Palais du Coudenberg de Bruxelles

Marjan Debaene, Conservatrice au Musée de Louvain (MLeuven)

Christine Descatoire, Conservatrice en Chef au Musée de Cluny (Paris)

Bernard Descheemaeker, Works of Art à Anvers

Robert Didier (†), Chef de section honoraire à l'IRPA

Gilles Docquier, Conservateur au Musée Royal de Mariemont

Bruno François, Chargé des collections des Hospices civils de Beaune

Marc Gil, Professeur à l'Université de Lille III

Jean-Marie Guillouët, Professeur à l'Université de Bourgogne

Valentine Henderiks, Chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles

Claudine Hugonnet-Berger, Conservatrice honoraire en chef du patrimoine

Sophie Jolivet, Chercheuse associée à ArteHis (Université de Bourgogne)

Hermann Kamp, Professeur à l'Université de Paderborn

Alain Marchandisse, Maître de conférences à l'Université de Liège

Hervé Mouillebouche, Maître de conférences à l'Université de Bourgogne

Ludovic Nys, Maître de Conférences à l'Université de Valenciennes

Werner Paravicini, Professeur à l'Université Christiana-Albertina de Kiel

Didier Sécula, historien de l'art

Bertrand Schnerb, Professeur à l'Université de Lille III

Dominique Vanwijnsberghe, Collaborateur scientifique à l'IRPA

Paul Vaute, historien belge et journaliste honoraire

Sacha Zdanov, Chercheur à la Fondation Périer-D'Ieteren (Bruxelles)

Notices de catalogue

Nicolas P. Baptiste, Chercheur associé à l'Université de Savoie

Till-Holger Borchert, Directeur scientifique des Musées de Bruges

Albert Boulet, Président de la Fabrique de la Basilique de Tongres

Jean-Marie Cauchies

Robert Didier (†)

Gilles Docquier

Georges Kazan, Attaché scientifique à l'Université de Turku (Finlande)

Monique Maillard, Conservatrice du patrimoine du Grand Séminaire de Tournai

Susan Marti, Conservatrice au Musée d'Histoire de Berne

Brigitte Maurice-Chabard, Directrice des musées de Chalon-sur-Saône

Werner Paravicini

Noémie Petit, Conservatrice du Musée du Chapitre de Soignies

Daniela Platania, Assessorat des Biens culturels de la Région Autonome Vallée d'Aoste

Laetizia Puccio, Assistante aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles

Romain Saffré, Directeur du Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer

Alessandra Vallet, Surintendance des activités et des biens culturels de la Région Autonome Vallée d'Aoste

Benoît Van Caenegem, Conservateur du Trésor de la Collégiale de Mons

Martine Vermeire, Adjointe à la Liste Civile pour le patrimoine de S. M. le Roi des Belges

Sophie Wittemans, Conservatrice du patrimoine artistique du Parlement belge

Table des matières

Préface d'Alain Suguenot, Maire de Beaune, <i>Quand flamboyait la Toison d'or</i>	13
Avant-propos de Philippe George, Commissaire général de l'exposition, <i>Je Nicolas Rolin</i>	15
Marc Boone, <i>Nicolas Rolin, Chancelier de Bourgogne-Flandre</i>	18
Alain Marchandise & Bertrand Schnerb, <i>La noblesse des Rolin : Guillaume et Antoine, fils de Nicolas</i>	23
Jean-Marie Cauchies, <i>Nicolas Rolin dans le comté de Hainaut : des seigneuries et des faveurs</i>	29
Laetizia Puccio, <i>Documents sur Namur (1421) et Luxembourg (1435)</i>	35
Jean-Marie Cauchies, <i>Documents sur Mons (1445) et sur Rolin (1444 et 1456)</i>	37
Gilles Docquier, <i>Acte de vente pour Nicolas Rolin (1444)</i>	38
Hermann Kamp, <i>La memoria de Nicolas Rolin</i>	39
Laetitia Cnockaert, <i>Le palais du Coudenberg à Bruxelles</i>	44
Martine Vermeire, <i>Buste de Philippe le Bon au Palais Royal de Bruxelles</i>	49
Sophie Wittemans, <i>Les souvenirs bourguignons au Sénat de Belgique</i>	50
Gilles Docquier, <i>Lettre du Dauphin de France (1456)</i>	51
Till-Holger Borchert, <i>Un portrait de Louis XI (Berne)</i>	54
<i>Croix-Monstrance de Louis XI à Hal (vers 1459)</i>	55
Gilles Docquier, <i>La Toison d'or, prestige d'un ordre de chevalerie et art de propagande</i>	56
Romain Saffré, <i>Écus de la Toison d'or à Saint-Omer (vers 1440 et 1477)</i>	61
Georges Kazan, <i>L'Hostie miraculeuse de Dijon</i>	63
<i>Écu de Philippe le Bon à Gand</i>	65
Gilles Docquier, <i>Lettre de Charles VII à Antoine de Croÿ (1452)</i>	66
Hervé Mouillebouche, <i>Les ducs de Bourgogne et Beaune</i>	67
Didier Sécula, <i>L'Hôtel-Dieu de Beaune : la fondation hospitalière « princière » de Nicolas Rolin</i>	76
Werner Paravicini, <i>Une grande famille entre France et Bourgogne les Croy et notices sur Le « Parchemin de Montpellier », Les Croy s'implantent en Hainaut (1431), Des reliques à Quiévrain (après 1472) et à Chimay (vers 1473-6)</i>	84
Nicole Brocart, <i>1453, année charnière ?</i>	93
Nicolas P. Baptiste, <i>Un harnois milanais et une chemise de mailles ottomane (vers 1450)</i>	96
Paul Vaute, <i>Une révolution sexuelle au XV^e siècle ?</i>	100
Jean-Marie Guilloüet & Philippe George, <i>L'ars nova au service des ducs de Bourgogne. Le prince, la cour, et l'artiste</i>	106
Romain Saffré, <i>Vestiges du monument funéraire de Guillaume Fillastre (1460) et Tapisseries de Tournai de Saint-Omer (vers 1460)</i>	109
Bruno François, <i>Un coffre de mariage à Ypres (vers 1450)</i>	125
Sophie Jolivet, <i>Le rouge et le noir dans les choix vestimentaires des ducs de Bourgogne et Le bleu Rolin ?</i>	126
Christine Descatoire, <i>D'or et de soie. À propos de trois chasubles ornées de broderies du musée de Cluny</i>	133

Valentine Henderiks & Sacha Zdanov, <i>Les ducs de Bourgogne, le chancelier Rolin et l'art des Primitifs flamands</i>	139
Monique Maillard-Luypaert, <i>Notre-Dame-de-Grâce de Cambrai</i>	148
Robert Didier (†), <i>Réflexions sur la sculpture dans les anciens Pays-Bas pendant les années Rolin</i>	150
Marjan Debaene, <i>Deux sculptures de l'Hôtel de Ville de Louvain (vers 1450)</i>	152
Robert Didier (†), <i>Groupe d'un retable de la Passion (vers 1450)</i>	155
Robert Didier (†), <i>Pâmoison de la Vierge (vers 1450)</i>	163
<i>Mise au tombeau de Binche (vers 1440)</i>	164
Bruno François, <i>Le Piteux des Hospices de Beaune</i>	169
<i>Saint Paul de Nivelles (vers 1440-1450 ?)</i>	173
<i>Vierges de Piété, Pietà : l'ultime douleur d'une mère</i>	176
<i>La pietà dite de Philippe le Bon</i>	180
Véronique Boucherat, <i>La pietà d'Époisses</i>	182
Brigitte Maurice-Chabard, <i>Fragments d'une Déploration attribuée à Antoine Le Moiturier, avant 1461 et</i> <i>La Vierge des pêcheurs de Chalon</i>	185
<i>Vierges à l'Enfant (vers 1435, vers 1440, et vers 1462)</i>	189
Bernard Descheemaeker, <i>Trois fragments d'un retable marial bruxellois du XV^e siècle</i>	191
Bruno François & Claudine Hugonnet, <i>L'art à l'Hôtel-Dieu de Beaune</i>	195
<i>Philippe, Charles : le père, le fils & la Trinité</i>	206
Robert Didier (†), <i>Trônes de grâce (Lille (vers 1450) et Collection privée (vers 1440)</i>	208
Susan Marti, <i>Chaperon d'une chape (Lausanne-Berne, vers 1463)</i>	211
Marjan Debaene, <i>La Sainte Trinité à la collégiale Saint-Pierre de Louvain</i>	212
<i>Une orfèvrerie à la gloire de Dieu et du duc</i>	216
Albert Boulet, <i>Reliquaires de Tongres (vers 1400)</i>	217
Benoît Van Caenegem, <i>Reliquaires de Mons</i>	218
Catherine Verecken, <i>Statuette-reliquaire d'un évêque (Mons, vers 1450)</i>	219
Noémie Petit, <i>Reliquaires de Soignies</i>	223
Alessandra Vallet, <i>Le calice de Georges de Bruges (?) 1410-15 à Aoste</i>	225
Daniela Platania, <i>Le chef-reliquaire de saint Jean-Baptiste à Aoste</i>	228
Ludovic Nys, <i>Les lutrins de Leuze-en-Hainaut et d'Auxonne</i>	231
Marc Gil, <i>Deux manuscrits à destination de Philippe le Bon conservés dans le Nord</i>	238
Dominique Vanwijnsberghe, <i>Charles le Téméraire et le Livre d'or de Linkebeek (vers 1467-8)</i>	242
Simonetta Castronovo, <i>Un livre d'heures (vers 1460) à Turin</i>	246
<i>Calvaire-reliquaire de Marguerite d'York (vers 1479) de Binche</i>	250

La noblesse des Rolin : Guillaume et Antoine, fils de Nicolas

Alain Marchandise & Bertrand Schnerb



Missel de Jean Rolin, Lyon, BM Ms. 517 f° 183^v.

riée successivement à Jacques de Montbel, comte d'Entremont, puis à Antoine de La Palud de Varambon, seigneur de Saint-Julien, et enfin Louise, unie, en 1453, à Jean II de Thil, seigneur de Chateavillain, l'on évoquera ici tout spécialement les noms de Guillaume et d'Antoine Rolin, dont les parcours sont à la fois proches sur bien des points et singuliers.

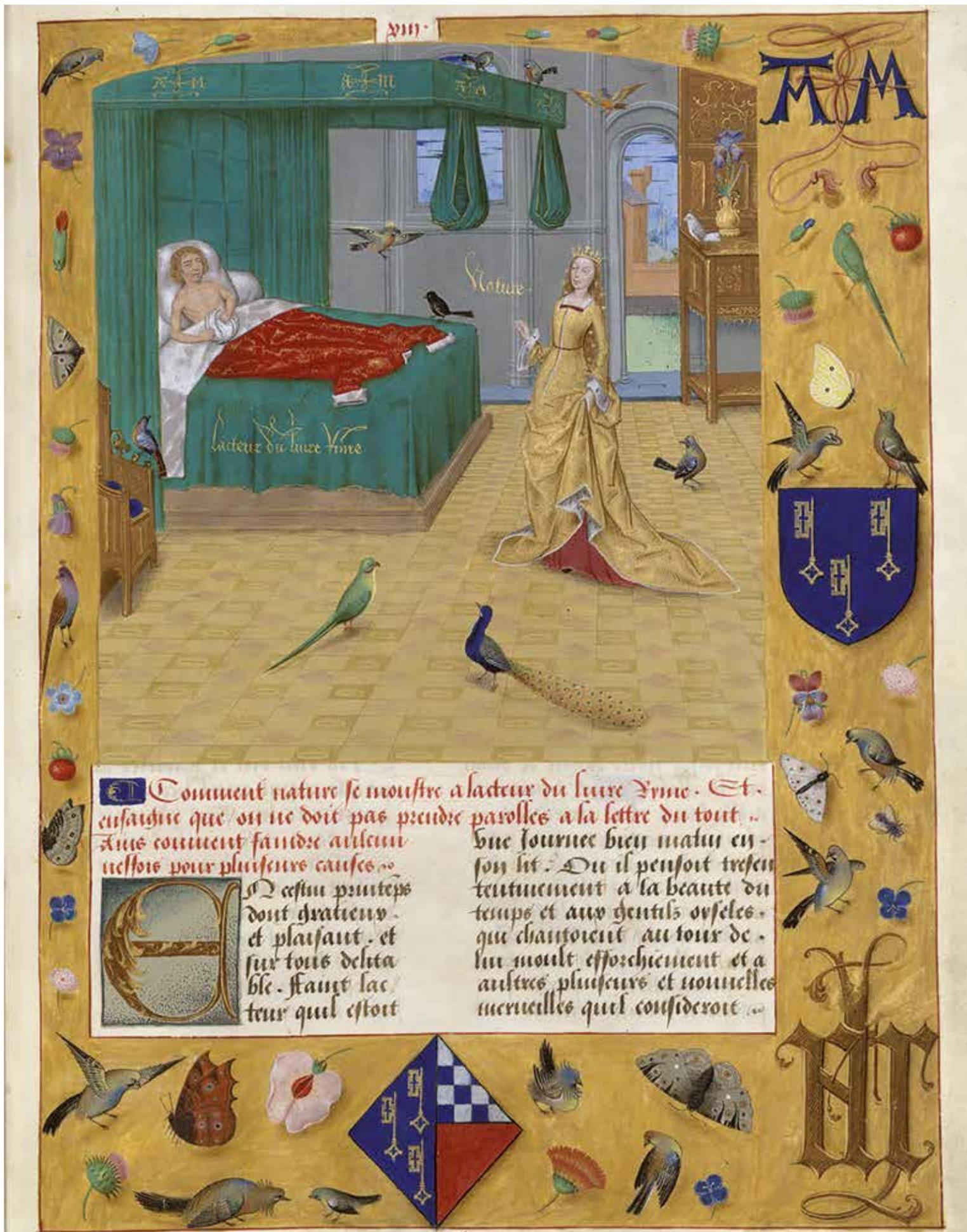
Guillaume Rolin, né à Paris en août 1411, est probablement le second fils issu du mariage du chancelier et de Marie de Landes. Détenteur d'une impressionnante liste de seigneuries, tout spécialement en Bourgogne, encore accrue lors du partage de la succession de son père, en 1462, qui ne fut pas sans susciter d'inextricables dissensions avec sa belle-mère et son demi-frère Antoine, il apparaît en particulier comme le premier seigneur de Beauchamp. Sa vie fut essentiellement celle d'un membre de l'hôtel du duc puis de l'un de ses

Nicolas Rolin, incarnation, s'il en est, de l'homme de pouvoir au cours du règne du duc de Bourgogne Philippe le Bon, savait que, parmi l'arsenal des moyens permettant à tout un chacun d'améliorer sa condition sociale et de devenir puissant, il y avait d'une part des mariages successifs, bien sûr de prestige croissant, et, d'autre part, la multiplication de sa descendance, garante, elle aussi, d'un ensemble d'unions fort rémunératrices. Il usa avec bonheur de l'un et de l'autre.

Rolin épousa successivement, en 1398, Marie Le Mairet († avant février 1401), l'une des filles du second mari de sa mère, un bourgeois de Beaune, puis, peut-être en 1405 et en tout cas avant 1407, Marie de Landes († après 1420), issue d'une riche famille bourgeoise et marchande parisienne, et enfin, le 20 décembre 1423, Guigone de Salins († 1470), fille d'Étienne de Salins, seigneur de Présilly (Franche-Comté), et de Louise de Rye, la sœur de Guy de Salins, maître d'hôtel du duc de Bourgogne, d'ascendance Vienne et de noblesse comtoise.

Ses épouses lui donnèrent quatre fils et trois filles, un chiffre de sept enfants ne tenant évidemment pas compte de la descendance naturelle du chancelier, réelle sans être pléthorique, et d'une véritable importance, on le sait, à l'époque.

Parmi cette fratrie, outre Nicolas, qui pourrait être du premier lit, décédé peu après février 1437, Jean (1408 – † 1483), le cardinal, dont le profil est bien connu, et Philippote (1409-† après 14 décembre 1483), mariée à Guillaume d'Oiselay, seigneur de La Villeneuve, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de Beaune, tous deux issus du second mariage, puis, fruits des troisièmes noces du chancelier, Louis, seigneur de Présilly, Pelapussin et Vernantois, mort à Grandson en 1476, Claudine († 1512), ma-



E Comment nature se moustre a l'acteur du livre Yme. Et
 ensaigne que on ne doit pas prendre parolles a la lettre du tout ..
 Mais comment faulx aucun
 uelsois pour plusieurs causes ..

D cest un princeps
 dont gratien
 et plaisant . et
 sur tous delita
 ble . sans lac
 teur quil estoit

buc sournec bien malin en
 son lit . Du il pensoit tresen
 teintement a la beaute du
 temps et aux gentils oyseles .
 qui chantoient au tour de
 lui moult efforchement et a
 aultres plusieurs et nouvelles
 merueilles quel consideroit ..

Évrard de Conty, *Livre des échecs amoureux* avec armes d'Antoine Rolin et de Marie d'Ailly, ainsi que les initiales entrelacées de leur prénom. Paris BNF Fr. 9197 f° 13.

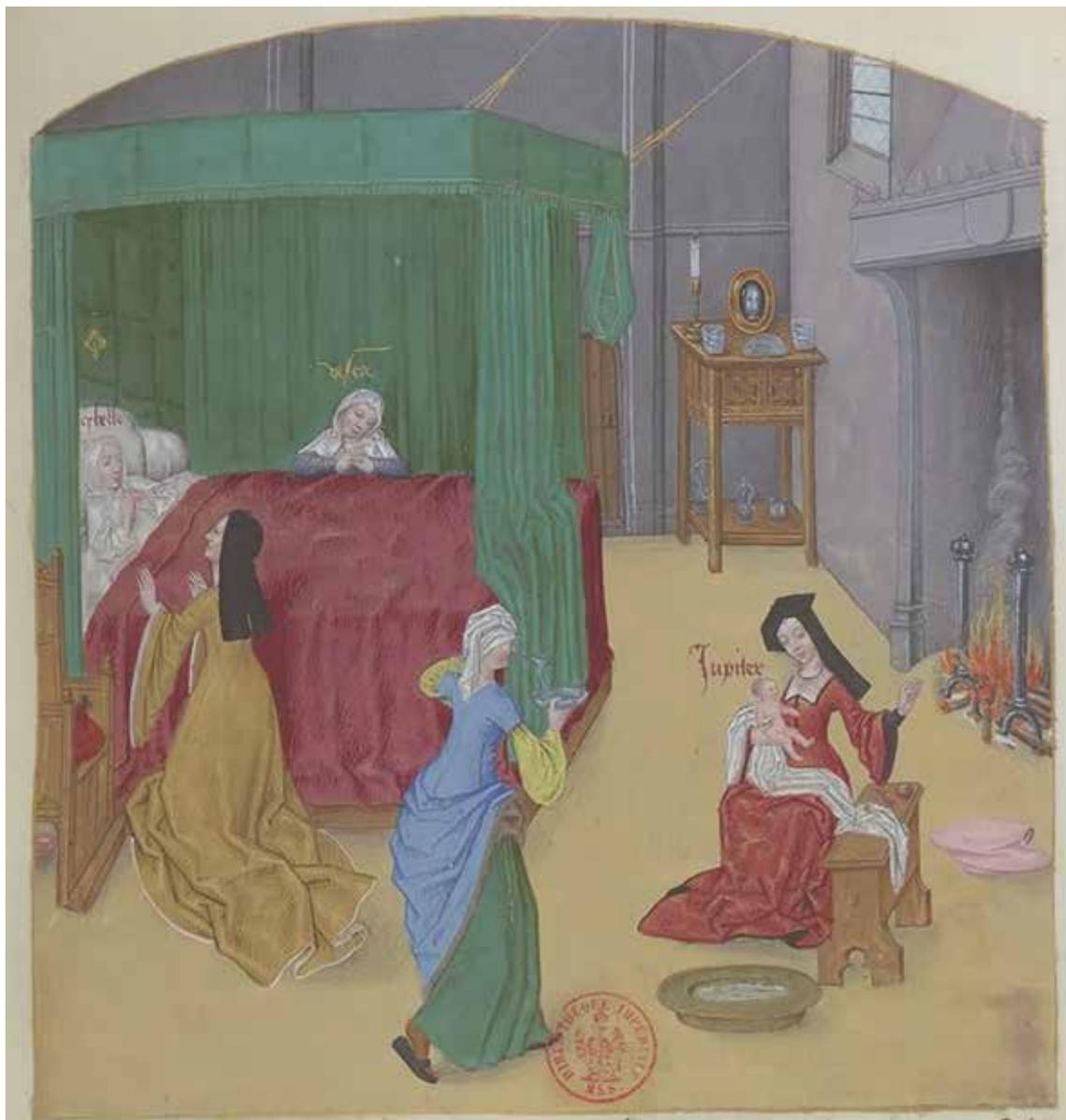
hommes d'armes. Déjà au service, comme enfant-gentilhomme, du futur duc Jean I^{er} de Clèves en 1430, il est échanson (1438-1449), chambellan extraordinaire (1456), conseiller-chambellan de Philippe le Bon (dès 1450), puis de son fils Charles (mentionné jusqu'en 1470). Ce grand jouteur – en particulier lors du Pas de la Fontaine des Pleurs en 1450 –, fait gouverneur, capitaine et châtelain de Château-Chinon en 1445, bailli d'Autun et gouverneur d'Artois, sera armé chevalier par le duc Philippe lors de la bataille de Rupelmonde en 1452. À la tête de l'avant-garde ducale à Gavre (22 juillet 1453), il participa aux guerres de Liège et de Bourgogne, fut aussi capitaine d'une forte compagnie d'hommes d'armes et autres gens de guerre reçue à montre à Autun le 26 juin 1472 et, assumant la charge de capitaine de Dijon, à la tête d'une troupe en septembre de la même année. Cela ne l'empêcha pas de remplir également à six reprises des missions diplomatiques au service du duc de Bourgogne, dès 1439 afin d'accompagner Agnès de Clèves à la cour de Navarre, où elle devait épouser Charles de Viane, mais aussi auprès des ducs de Bourbon et de Savoie, du dauphin Louis, et du roi de France, en 1450 et en 1455. Capturé à Nancy en 1477, libéré après paiement d'une forte rançon, mais privé aussi de certains de ces biens par Louis XI, il finira par les recouvrer, après s'être soumis, et devenir chambellan royal. Fondateur et patron de la collégiale Notre-Dame d'Autun à laquelle il offrit notamment des vitraux, il y sera inhumé après son décès survenu le 15 mai 1488. Son mariage, le 29 mars 1442, avec Marie de Levis-Cousan, dame de Bragny, eut pour effet de lever les dissensions entre son père et le lignage en question, dont Nicolas Rolin était le dépositaire, par le fait du duc, de nombreux biens confisqués. De cette union naquirent un fils, François († 1521), nouveau seigneur de Beauchamp, conseiller-chambellan des rois de France Charles VIII et Louis XII, qui épousa Jeanne de Bourbon-Carency, de noblesse artésienne et hennuyère, et trois filles : Marguerite, qui hérita de la résidence dijonnaise accueillant de nos jours les archives départementales de la Côte-d'Or, mariée à Philibert de Grolée, conseiller-chambellan et ambassadeur de Louis XI, gouverneur de Lyon, puis à Gaspard de Talmaru, seigneur de Chalmazel, Ysabeau qui épousa un seigneur de la Baume et enfin Colette, liée à Pierre, un Beaufremont.

Antoine Rolin, né vers 1424, du troisième mariage de son père avec Guigone de Salins, bien que, lui aussi, à la tête d'un nombre impressionnant de terres, est surtout connu comme seigneur d'Aymeries en Hainaut (aujourd'hui Aulnoye-Aymeries, dans le département français du Nord), endroit qu'affectionnait tout particulièrement son père, et à l'origine de cette branche du lignage Rolin. Sa carrière sera sensiblement plus illustre que celle de son frère : maréchal du Hainaut, *veneur héritable du pays de Hainaut* (1454), vidame de Chalon-sur-Saône (1462), *grand bailly et capitaine général dudit pays* [de Hainaut] (les mots en italiques sont issus de son épitaphe), dès le 22 juin 1467, il participe au Pas de l'Arbre de Charlemagne (1443), figure parmi les nobles présents aux états de Hainaut en 1448, et les participants à la guerre contre les Gantois dans les années 1451-1453. Il est d'ailleurs armé chevalier à la bataille d'Audenarde, en 1452, par Jean de Bourgogne, comte d'Étampes, dont il est depuis longtemps très proche. Présent au Banquet du Faisan en 1454, il fait vœu de partir en croisade avec le duc Philippe le Bon. Durant l'expédition contre Utrecht en 1456, Antoine compte parmi les « chefs-capitaines » et la garde du duc. La disgrâce du chancelier Rolin au profit des Croÿ (1457) provoqua un hiatus dans la carrière d'Antoine, dont Charles de Charolais voulait faire son premier chambellan et qu'il dut évincer lorsqu'il se réconcilia avec son père, non sans assurer Antoine qu'il ne comptait pas l'oublier lors son avènement ducal – « je ferai pour vous quand le temps viendra plus que je n'ai jamais fait [...] », lui confie-t-il. Son retour aux affaires survient alors que Charolais est désigné pour succéder à Philippe le Bon. Il fait partie des Hennuyers qui, le 9 mai 1465, reconnaissent Charles comme l'héritier du Hainaut, participe à la bataille de Montlhéry en juillet, puis aux guerres de Liège (1466 et 1467). Héritier, à la mort du chancelier, des biens que Nicolas détenait dans les principautés du Nord, mais aussi des seigneuries de sa défunte mère Guigone, mis en possession, par son épouse, du patronage de l'Hôtel-Dieu de Beaune, jamais il ne manifesta quelque velléité de se rallier au parti français, à l'heure où, avec la mort de Charles, Louis XI allait débiter son œuvre d'appropriation territoriale, ce qui conduisit Antoine à se voir confisquer ses biens bourguignons par le souverain français, biens recouverts par son fils Louis. Il est conseiller-chambellan de Maximilien en 1477, chambellan de Philippe le Beau en 1494, et apparaît comme pensionnaire dans les ordonnances de Maximilien pour l'hôtel de Philippe le Beau et de ce dernier pour sa cour et son gouvernement les 28 juin et 10 août 1495. Antoine meurt le 4 septembre 1497 et est inhumé à la chartreuse Notre-Dame de Macourt, de Marly-lès-Valenciennes. Son mariage est lui aussi particulièrement notoire. Il épouse en effet, le 8 août 1444, Marie d'Ailly († 1498), fille du vidame d'Amiens et seigneur de Picquigny Raoul III d'Ailly et de Jacqueline de Béthune, laquelle Marie est aussi la belle-sœur de Jean d'Étampes et de Yolande de Bourgogne, fille naturelle de Philippe le Bon. C'est à l'occasion de ce mariage que Nicolas Rolin fera don à Antoine, en avance d'héritage, de tout ce dont il jouissait dans le Hainaut.

Cinq enfants naîtront de son mariage avec Marie d'Ailly. Louis († 1528), armé chevalier par Maximilien, roi des Romains, dont il est le conseiller-chambellan, le 9 avril 1485, et sans descendance légitime de son épouse Gillette de Berlaymont, est son principal successeur, notamment dans ses titres et biens hennuyers, qu'il légua au petit-fils cadet de Guillaume Rolin, Georges. Jean, vainqueur du tournoi de Valenciennes du 2 mai 1472, et Nicolas périrent respectivement aux batailles de Nancy (1477) et de Morat (1476), tandis que Nicole, leur sœur, épousa un La Marck, de la branche des seigneurs puis comtes de Rochefort (actuellement Namurois) et

n'eut pas de descendance. Quant à son second fils, Jacques, seigneur de Présilly, tué à Grandson, en 1476, il était l'époux de Jeanne de Beaufremont, la fille de Pierre, chevalier de la Toison d'or, et surtout de Marie, fille bâtarde légitimée de Philippe le Bon et de Jeanne de Presles.

L'accession à une position élevée dans la société du temps et, par suite, à une vie pleinement noble, évoquée plus haut, apparaît également dans l'ambition manifestée par Antoine et plus encore sans doute par sa femme, à se constituer une bibliothèque digne de ce nom, nombre de leurs manuscrits présentant les armes et les initiales du couple qu'il formait avec Marie d'Ailly.



Raoul Lefèvre, *Recueil des histoires de Troyes*, Paris BNF Fr. 22552, f° 10^r : une scène manifestement inspirée de Van Eyck (Heures de Turin).



Paris BNF Fr. 22552, Blason d'Antoine Rolin et de Marie d'Ailly.

L'on retiendra la présence parmi leurs trésors livresques, datés du début ou du milieu des années 1490, un *Recueil des histoires de Troyes* de Raoul Lefèvre (Paris, BnF, fr. 22552), un *Livre des échecs amoureux* d'Évrard de Conty (Paris, BnF, fr. 9197) et un exemplaire des *Annales de Hainaut* de Jacques de Guise (Oxford, Bodleian Library, Douce 205).

Viennent s'y ajouter les deux volumes d'une *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes* (vers 1480) (La Haye, Nationale/Koninklijke Bibliotheek, 132 A 14 et Copenhague, Kongelige Bibliotek, Thott 432 f°), un autre exemplaire de la même œuvre (Princeton, Museum of Historic Art, 32-33), très probablement aussi un

livre d'heures (Baltimore, Walters Art Museum, W 194) et peut-être des *Grandes Chroniques de France* du début du XIV^e siècle (Berlin, Staatsbibliothek, Phillipps 1917). Portent également la marque d'appartenance du couple Boccace, *Des cas des nobles hommes et femmes* (localisation inconnue), des années 1470-80, et un incunable de la *Somme rural de Jean Boutillier* (Mons, Bibliothèque universitaire, Inc. 1797-5). Au-delà des ouvrages mêmes, l'on retiendra que l'intérêt d'Antoine pour la peinture dans les livres, pour l'enluminure prestigieuse, conduira ce dernier à faire appel à un artiste qui prendra son nom, en l'occurrence celui de Maître d'Antoine Rolin, en raison de son intervention dans divers volumes détenus par ce dernier. C'est à l'évidence le cas pour les textes de Raoul Lefèvre, d'Évrard de Conty et de Jacques de Guise. Le Hainaut fut manifestement le centre d'activités de ce miniaturiste, tout comme celui de Simon Marmion, par lequel il fut influencé. Sa production se situe entre 1490 et 1520.



En parle des figures -
des dieux et deskes et de la cause
pourquoy.



E dit apres
L'acteur du
dessusdit liure
Yme qui
assez tost
apres ce que



il se mist au cheuyn poier le
monde vour et sa beaulte selon
ce que nature lui auoit conseil
le. **E** Il vit venir deuers
lui le dieu mercur et troy-
damec notables et deskes de
drait auctorite. Dont la me-
uere estoit appellee pallas
La fawnde Juno. La tierce vour



Évrard de Conty, *Le livre des échecs amoureux*, Paris BNF Fr. 9197 f° 37 : Évrard de Conty et les trois déesses.

En guise de conclusion – ou à titre d’hypothèse –, on pourrait écrire que, de deux mariages situés à des degrés divers de lustre, en l’occurrence les unions de Nicolas Rolin au sein de la bourgeoisie puis de la noblesse, sont issues, puis ont été bâties, deux vies et deux carrières, celles de Guillaume et d’Antoine Rolin, les secondes semblant davantage brillantes que les premières, conformément à leur milieu de naissance.

M.-T. BERTHIER et J.-T. SWEENEY, *Le chancelier Rolin*, 1998 ; EID., *Guigone de Salins 1403-1470. Une femme de la Bourgogne médiévale*, Précy-sous-Thil, 2003 ; J.-M. CAUCHIES, *ici même* ; J.-B. DE VAIVRE, *La famille de Nicolas Rolin*, dans *La splendeur des Rolin*, Paris, 1999, p. 19-35 ; T. LEURIDAN, *Nicolas Rolin et sa famille dans le Hainaut français (1376-1462)*, dans *Bulletin de la Société d’Études de la Province de Cambrai*, t. XXXII, 1932, p. 160-194 ; M. GIL, *Un livre d’heures inédit de l’atelier de Simon Marmion à Valenciennes*, dans *Revue de l’Art*, n° 121, 1998, p. 43-48 ; S. MCKENDRICK, *Master of Antoine Rolin*, dans T. KREN et S. MCKENDRICK, *[Illuminating] The Renaissance. The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe*, Los Angeles, 2003, p. 407-409 (où est mentionnée la bibliographie antérieure – les travaux d’A.-M. LEGARÉ) ; C. MATHIEU, *Article Antoine Rolin*, *Biographie nationale*, t. XXIX, Bruxelles, 1957, col. 800-803 ; C. VAN HOOREBEECK, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, Turnhout, 2014 ; H. WIJSMAN, *Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550)*, Turnhout, 2010.



Évrard de Conty, *Livre des échecs amoureux*. Paris BNF Fr. 9197 f° 437.